

**A remplir par le candidat :**

Nom : ..... Prénom : .....  
 Centre de passage de l'examen : ..... N° de place : .....

Cadre réservé à l'IST :

N° anonyme:

.....

Cadre réservé à l'IST

Note :

**1<sup>er</sup> cycle - Epreuve de COMPRÉHENSION DE TEXTE**

- Durée : 1 heure

Calculatrices, Documents et Brouillons interdits - Nombre de pages : 4

Répondre directement sur ce document à rendre à la fin de l'épreuve

Cadre réservé à l'IST

N° anonyme:

.....

COMMENCEZ par inscrire vos noms et prénoms, le centre de passage de l'examen et le numéro de votre place ci-dessus.

Les surveillants ont pour consigne d'exclure du concours tout candidat qui tente de vouloir copier sur un de ses voisins, ou d'accéder à des documents quels qu'ils soient, ou d'écrire avant le signal de départ ou après le signal de fin de l'épreuve.

- **Lisez attentivement** le texte ci-dessous puis répondez aux 20 questions.

**Mettez une croix** en face de **la seule** affirmation juste, entre les crochets [ X ]..

Répondez rapidement, vous n'avez qu'une heure !

Barème : réponse juste = 1 point / réponse fausse = -0,5point

### L'Etat honteux

Dans le roman « L'Etat honteux », paru en 1981, l'écrivain Congolais Sony Labou Tansi dénonce l'arbitraire et la bêtise qui régissent certains Etats africains. Dans une langue française réinventée, l'auteur écrit l'histoire du président Lopez, perverti par tous les vices et bourreau de son peuple. Son roman commence ainsi...

1. Voici l'histoire de mon-colonel Martillimi Lopez fils de Maman Nationale, venu au monde en se tenant la **hernie**, parti de ce monde toujours en se la tenant, Lopez national, frère cadet de mon-lieutenant-colonel Gasparde Mansi, ah ! pauvre Gasparde Mansi, chef suprême des Armées, ex-président à vie, ex-fondateur du Rassemblement pour la démocratie, ex-commandant en chef de la Liberté des peuples, feu Gasparde Mansi, hélas comme Lopez de maman, venu au monde en se la tenant, parti du monde de la même sale manière, quel malheur.
2. Nous le conduisîmes du village de Maman Nationale à la capitale où il n'était jamais venu avant, jamais de sa vie. Nous le conduisîmes au milieu des chants, des **salves** de canons, des vivats et des cris ; lui chantait l'hymne national, **assis sur le dos de Moupourtanka son cheval blanc**. (...)
3. On se serait dit **au temps des caravanes**, parce qu'il avait refusé de prendre l'avion, nous marchions, ployant sous le poids de ses biens et ne cassez rien je vous en prie... Nous chantions ses **louanges**. Nous étendions nos pagnes sur son passage. Il eut pour son entrée dans la capitale treize kilomètres de haies d'honneur, huit cent onze mètres de bérets rouges, trente de bérets verts ; au vu de nos soldats, il se pencha à l'oreille de notre frère Carvanso et demanda : « **Qu'est-ce que c'est ? – Des Tirailleurs mon colonel – Ah d'accord !** »
4. Nous lui fîmes visiter la capitale : rue Valtaza, rue Dorbanzo, rue Corbanzo, rond-point Graci, l'Opéra... Nous l'emmenâmes à Vatney, la cité du pouvoir. La mairie, le musée de la Nation, les camps militaires, le port présidentiel, la place du 8juin ; à la tombée de la nuit nous arrivâmes au palais. Nous le conduisîmes dans toutes les pièces : le salon d'armes, **la galerie des diamants, le hall des Compagnons de la Révolution**, le caveau présidentiel où un seul de nos onze présidents reposait en paix parce que les dix autres étaient à la fosse commune pour haute trahison.
  - Qu'est-ce que c'est ?
  - C'est la carte de la patrie monsieur le Président.
  - Ah ! d'accord ! Et qu'est-ce que c'est que ces serpents bleus ?
  - Les rivières monsieur le Président.
  - Ah ! d'accord. Et ces serpenteaux ?
  - Les routes nationales monsieur le Président.

- Et ces serpentements-ci ?
- Les frontières monsieur le Président.

5. (...) Pour la première fois **il poussa son grand rire de père**, se tint les côtes et qu'est-ce que vous êtes bêtes : vous avez laissé les choses de la patrie dans l'état honteux où les « Flamants » les ont laissées, vous avez laissé les choses de la nation comme si le pouvoir pâle était encore là, quelle honte maman et qu'est-ce que vous êtes tous cons ! cherchez-moi de l'encre rouge. Et il traça à main levée les nouvelles dimensions de la patrie : mettez les tirailleurs au boulot, il traça quatre lignes droites qui se rejoignaient deux à deux, laissant des parties du territoire national chez nos voisins et prenant à nos voisins des parties de leur territoire parce que mes frères et chers compatriotes c'est la décision de ma hernie : la patrie sera carrée. Nous ne pouvons pas vivre dans **un entonnoir tracé par les colons**, quand même ! quel peuple sommes-nous si nous n'avons même pas le loisir de fabriquer nos frontières ? il associa les médias à **cette décision de ma hernie** et pas de connerie mettez les tirailleurs en marche, au lieu qu'ils passent leur vie à grimper les filles, nourris et vêtus par la patrie, au lieu **qu'ils foutent la merde** de prendre le pouvoir pour un oui ou pour un non... il signa à l'encre rouge la décision de ma *palilalie qui qui qui* met tous les tirailleurs aux frontières ; pas un ici, tout le monde à la frontière, **parce qu'un tirailleur c'est fait pour tirer mon vieux !**
6. (...) Il réunit cent trente nationaux et quinze présidents en exil chez nous et vous allez voir comment on fait la

politique ; il dicta à notre frère Carvanso les soixante-quinze articles de « **l'Acte de commandement** » : article 1 : la patrie sera carrée ; article 2 : à bas la **démagogie** ; article 3 : Maman Nationale est notre mère à tous ; article 4 : pas de grève et pas de connerie ; article 5 : à bas la peine de mort ; article 6 : je suis le président mais vous me foutrez en l'air quand il vous plaira... il forma le gouvernement à main levée : soyons francs, qui veut être ministre du Pognon ? qui veut être ministre des Timbres ? qui veut être ministre des Routes qui veut être ministre des Cailloux **qui veut être ministre des Médicaments chargé de la condition des femmes** d'accord ! il nomma le ministre des Frontières, le ministre des Coutumes, le ministre des Transactions, le ministre des dettes, le ministre des Semences chargé de la forêt, le ministre de la Pêche chargé des animaux sauvages, le ministre des Pourparlers... moi **je reste ministre des Tirailleurs chargé de la liberté du peuple**. Mes frères et chers compatriotes au boulot. (...)

7. Pendant cinq ans il dirigea la nation et les frontières avec les Mihilis qui se sont soulevés à l'Ouest, ah ! **Carvanso va leur donner la leçon de ma hernie** ; les Bhas refusent de payer les impôts de sacrifice, va leur distribuer ma palilalie, les Bhozos se soulèvent au Sud, Carvanso, va donc les maudire !

Sony Labou Tansi, L'Etat honteux,  
Aux Editions du Seuil, 7-16  
1981

## QUESTIONS

### 1. *Paragraphe 1.*

Une « hernie » c'est :

- une tuméfaction formée par un organe sorti de sa cavité.
- un bâton de commandement, signe d'autorité suprême.
- une peau de panthère noire tachetée de blanc.
- un sac rond destiné à contenir des pièces de monnaie.

### 2. *Paragraphe 1.*

L'auteur cherche à nous montrer que Gasparde Mansi était :

- une personne ayant de nombreuses et différentes qualités.
- un dictateur.
- l'ami du peuple.
- une personne influente.

### 3. *Paragraphe 2.*

Les « salves de canons » désignent :

- les parties supérieures des canons.
- plusieurs rangées de canons.
- une succession de coups de canon.
- les officiers chargés de manipuler ces armes.

### 4. *Paragraphe 2.*

« ,assis sur le dos de Moupourtanka son cheval blanc » montre que Martillimi Lopez :

- est un jeune marié.
- aime les chevaux.
- a des pouvoirs magiques.
- est un homme pur (sans tâches).

# INSTITUT SUPERIEUR DE TECHNOLOGIE

## Concours d'entrée 1<sup>er</sup> Cycle

NE RIEN INSCRIRE

Epreuve de **COMPRÉHENSION DE TEXTE** - Durée : 1 heure

**5. Paragraphe 3.**

Le « temps des caravanes » fait référence à :

- une époque où la marche était le seul moyen de traverser de grands espaces.
- une époque prospère du pays de Lopez.
- de riches palais lointains toujours peuplés d'étrangers.
- un évènement semblant se dérouler très lentement.

**6. Paragraphe 3.**

Une louange c'est :

- un récit de faits réels.
- un témoignage verbal d'admiration.
- un recueil de chansons.
- un récit de faits imaginaires.

**7. Paragraphe 3.**

A la fin du paragraphe, l'auteur souligne le fait que :

- Lopez ne connaît pas les réalités du pays.
- Carvanso a réorganisé l'armée.
- Lopez a une mauvaise vue.
- Carvanso est incapable de reconnaître convenablement les différents corps de l'armée.

**8. Paragraphe 4.**

L'enchaînement « la galerie des diamants, le hall des Compagnons de la Révolution » est une manière pour l'auteur de montrer :

- le prestige du palais présidentiel
- différentes étapes historiques.
- la richesse des ressources du pays de Lopez.
- une incohérence entre l'idéal révolutionnaire et l'accumulation de richesses.

**9. Paragraphe 5.**

Quand l'auteur écrit « il poussa son grand rire de père », il indique que :

- Lopez a une voix plus puissante que les autres.
- Lopez a un certain pouvoir sur ses ministres.
- Lopez est doué d'une autorité naturelle.
- Lopez a déjà un certain âge.

**10. Paragraphe 5.**

« un entonnoir tracé par les colons » est une image qui amène à penser que :

- le pouvoir colonial était voué à disparaître.
- le pouvoir colonial avait pour but d'exporter les richesses du pays.
- le pouvoir colonial a faiblement marqué les esprits.
- le pouvoir colonial privait le peuple de liberté.

**11. Paragraphe 5.**

L'auteur utilise deux fois « cette décision de ma hernie ». Cela signifie que :

- la hernie a une influence sur les décisions du Président.
- le peuple est concerné par la hernie du Président.
- le pouvoir provoque la hernie du Président.
- le Président se cache derrière sa hernie pour imposer ses décisions.

# INSTITUT SUPERIEUR DE TECHNOLOGIE

## Concours d'entrée 1<sup>er</sup> Cycle

NE RIEN INSCRIRE

Epreuve de **COMPRÉHENSION DE TEXTE** - Durée : 1 heure

### 12.Paragraphe 5.

Quand l'auteur écrit « qu'ils foutent la merde »  
c'est avec :

- un style soutenu.
- un style familier.
- un style particulier.
- un style commun.

### 13.Paragraphe 5.

Le ton de la fin du paragraphe est :

- belliqueux.
- grave.
- emprunté.
- personnel

### 14.Paragraphe 6.

L'expression « l'Acte de Commandement » correspond  
à :

- une loi.
- un décret.
- une constitution.
- un traité.

### 15.Paragraphe 6.

La « démagogie » c'est :

- une politique exploitant les sentiments des masses.
- une politique dirigée contre le peuple.
- une politique corrompue (basée sur des magouilles).
- une politique sans fondements démocratiques.

### 16. Paragraphe 6.

Quand Lopez demande « qui veut être ministre des Médicaments chargé de la condition des femmes », cela veut dire :

- qu'il souhaite une meilleure représentation des femmes dans son gouvernement.
- qu'il veut aider les femmes à mieux se soigner.
- qu'il mélange des charges ministérielles sans rapports.
- qu'il ne sait pas se servir des médicaments.

### 17. Paragraphe 6.

Dans ce paragraphe, l'auteur cherche à faire comprendre au lecteur :

- l'activité économique du pays.
- les différentes orientations politiques du nouveau gouvernement.
- l'efficacité avec laquelle le Président prend ses décisions.
- l'incompétence politique du Président.

### 18. Paragraphe 6.

Réécrivez les véritables noms des postes ministériels :

- « qui veut être ministre du Pognon ? » : « qui veut être ministre..... »
- « qui veut être ministre des Routes ? » : « qui veut être ministre..... »
- « qui veut être ministre des Médicaments ? » : « qui veut être ministre..... »

### 19. Paragraphe 6.

Quand l'auteur écrit « je reste ministre des  
Tirailleurs chargé de la liberté du peuple »  
c'est :

- une allégorie.
- un paradoxe.
- un euphémisme.
- une métaphore.

### 20. Paragraphe 7.

Quand l'auteur écrit « Carvanso va leur donner  
la leçon de ma hernie », la hernie est un symbole  
représentant :

- le corps.
- la paix.
- le tirailleur.
- le pouvoir.